

## LE PRESIDENT DE L'UCI ENTEND POURSUIVRE LE COMBAT CONTRE LE DOPAGE

*nouvelobs.com - 25 sept. 2009*

Pat McQuaid, le président de l'Union cycliste internationale (UCI) a promis de continuer "l'interminable combat" contre le dopage vendredi, alors que débute son deuxième contrat de quatre ans à la direction du sport.

McQuaid a expliqué que le dopage reste un problème, malgré le récent Tour de France où aucun participant n'a été contrôlé positif.

"C'est un combat sans relâche, et je suis déterminé pour que l'UCI le continue", a déclaré McQuaid aux délégués du congrès tenu lors du jour de repos des championnats du monde cycliste sur route à Mendrisio. "Il n'y a pas de place pour les tricheurs dans notre sport".

"Nous avons eu un bon Tour de France, et pour l'heure je n'ai pas eu connaissance d'un contrôle positif pour la première fois depuis de nombreuses années", a-t-il dit.

Le retour du septuple vainqueur du Tour, l'Américain Lance Armstrong, a ajouté "une autre dimension" à l'événement et Eurosport est satisfait des audiences enregistrées.

McQuaid a promis que les coureurs auront de plus grandes chances d'être pris que par le passé.

Le passeport biologique obligatoire demandés aux coureurs pour créer des profils individuels à partir des analyses d'urine et de sang, permet de détecter le dopage sans avoir à trouver une substance spécifique.

"Nous ne cherchons plus une aiguille dans une meule de foin", a souligné McQuaid.

"Nous faisons des contrôles ciblés. Nous contrôlons les coureurs le matin, à midi et la nuit. Nous traquons les coureurs qui ont des valeurs suspectes. Nous recherchons plus de substances".

McQuaid a expliqué que 13.800 échantillons ont été prélevés cette année sur 850 coureurs dans l'ensemble des disciplines du cyclisme.

Environ 7.500 contrôles inopinés ont été effectués, contre 200 il y a trois ans.

Ce renforcement des contrôles hors compétition a contribué à détecter 47 cas positifs pour l'heure en 2009, alors qu'il y en avait 36 il y a trois ans.

McQuaid a expliqué que la lutte antidopage s'améliore encore, et a loué les organisateurs des courses -en citant notamment ASO l'organisateur du Tour de France- et les équipes pour faciliter l'établissement du passeport biologique.

"Les équipes offrent plus d'attention et d'aide à leurs coureurs dans un environnement où il y a moins de pression à se doper", a-t-il dit.

McQuaid, sans opposant pour effectuer un deuxième mandat à la tête de l'UCI, a rappelé que son premier mandat a été dominé par les scandales du dopage et les conflits maintenant résolus avec les organisateurs des trois principaux Tours, de France, d'Italie et d'Espagne.

"La chose la plus importante est qu'ils reconnaissent que l'UCI est le gouvernement du sport cyclisme dans le monde et que son autorité est indiscutable", a-t-il dit aux délégués.

McQuaid est satisfait que le comité directeur de l'UCI se soit prononcé pour la fin progressive des oreillettes en course, afin de rendre à l'avenir les épreuves plus spectaculaires.

McQuaid a précisé que l'UCI continuera sa politique de globalisation du sport. L'UCI ProTour a ajouté des épreuves en Californie, en Australie et au Canada, alors que ce sport possède un "énorme potentiel" en Inde et au Moyen-Orient.

Il s'est félicité du succès de l'introduction officielle des compétitions de BMX lors des JO de Pékin 2008, une discipline présentée comme "la meilleure façon d'amener les jeunes à la bicyclette".

"Pour résumer, je pense que la situation est plus saine que quand j'ai commencé il y a quatre ans", a déclaré McQuaid.

## DOPAGE ATHLETES JAMAÏCAINS: GLEN MILLS MET EN CAUSE LA FIRME MUSCLE SPEED

*AFP - 25 sept. 2009*

KINGSTON — Glen Mills, entraîneur et président du "Racers Track Club", club du Jamaïquain Usain Bolt, a fait part jeudi de son intention de poursuivre la firme Muscle Speed, qui fabrique notamment le complément alimentaire qui serait à l'origine du contrôle positif de quatre de ses sprinteurs.

"La notice du complément alimentaire, à l'époque de l'achat, indiquait de façon parfaitement claire que le produit était conforme aux normes de l'Agence mondiale antidopage. Mais quand l'affaire (de dopage) a éclaté, l'entreprise a modifié le texte. Puis quand les résultats des tests ont été publiés, elle a retiré cette information," a-t-il affirmé.

Le Racers Track Club a demandé à un cabinet juridique américain de travailler sur l'affaire.

Le 14 septembre, les sprinteurs Yohan Blake et Marvin Anderson, partenaires d'entraînement de Bolt, ainsi que Lansford Spence et Allodin Fothergill, avaient été suspendus trois mois après un contrôle positif à un stimulant, la méthylhexanamine, effectué fin juin lors des Championnats nationaux.

Une autre athlète contrôlée positif en même temps, la sprinteuse Sheri Ann Brooks, avait vu son contrôle invalidé par

la commission d'appel, son échantillon B ayant été testé sans que l'athlète n'en ait eu connaissance.

## **DOPAGE: HAMID EZZINE SUSPENDUS POUR 2 ANS PAR LA (IAAF)**

*Biladi Maroc (Blog) - 25 sept. 2009*

L'athlète de 26 ans, spécialiste du 3.000 m steeple, ne pourra reprendre la compétition que le 14 mars 2011. Selon le dernier bulletin d'information de l'IAAF, Ezzine figure dans une liste de 12 athlètes suspendus pour la même période, en raison du recours à des substances prohibées ou pour avoir refusé de se soumettre aux contrôles anti-dopages.

Le Marocain Hamid Ezzine a été suspendu par la Fédération internationale d'athlétisme (IAAF) pour une période de deux ans, à partir du 15 mars dernier, avec annulation de ses résultats à partir de cette date, pour s'être soustrait aux contrôles anti-dopages.

L'IAAF avait déjà suspendu, pour le même motif, les sœurs Aït Hammou, Mina et Seltana, pour une période d'une année.

Ezzine avait représenté le Maroc dans plusieurs compétitions régionales et internationales, comme les JO-2008 à Pékin et les Mondiaux-2005 à Helsinki.

Parmi les autres athlètes concernés par cette suspension figurent les Soudanais Ehsan Gibril Arbab et Yahya Osman, le Qatarai Mohamed Al Khulaifi, l'Espagnole Centeno Sosa, le Brésilien Hamilton Silva, les Russes Oxana Grishina et Alexander Bulanov, le Sud-africain Barnardo Corne et l'Allemande Susanne Pumper.

## **REGARDS SUR L'ANTIDOPAGE**

*Le Nouvelliste - 28 sept. 2009*

Le cyclisme a ajouté une nouvelle arme dans sa lutte. Son programme «Vrai champion ou tricheur?» vise à éduquer, informer et responsabiliser.

### **MENDRISIO**

«Les coureurs ne pourront plus dire qu'ils ne savaient pas, qu'ils ne connaissaient pas les règles.» Anne Gripper, directrice de la Fondation de lutte contre le dopage de l'UCI, présente son nouveau programme coercitif et interactif. Une sorte de paravent antidopage. «Vrai champion ou tricheur?» veut éduquer, informer et, surtout, responsabiliser.

Au travers d'un DVD ou du site ([www.truechampioncheat.org](http://www.truechampioncheat.org)), les coureurs soumis aux contrôles antidopage doivent mettre à jour ou vérifier leurs connaissances. Proposée en cinq langues, cette interface permet de tout savoir sur les règles, les procédures de contrôle et de localisation, les produits interdits, les autorisations thérapeutiques et sur les conséquences sur la santé du dopage. Les professionnels licenciés auprès de l'UCI (entre 1000 et 1200) ont jusqu'au 30 juin 2010 pour répondre correctement au questionnaire. Les cancrs ne pourront plus participer aux épreuves du calendrier mondial. Les managers, les parents, les docteurs, les dirigeants de fédération et les parents - voire les journalistes... - sont invités à se soumettre à ce programme.

Parallèlement, la lutte continue. Petit inventaire de la situation.

### **NOUVEAUX PRODUITS**

Une nouvelle forme d'EPO (Sestide) permet de fixer cette molécule tout en faisant baisser l'hématocrite. Elle semble avoir du succès dans le peloton. «Il y a toujours de nouveaux médicaments de ce genre, mais nous parvenons assez bien à les détecter grâce au passeport biologique», tempore Mario Zorzoli, responsable médical de l'UCI.

### **COLLABORATION SCIENTIFIQUE**

L'hématide est aussi évoquée. «Cette molécule agit comme un récepteur d'EPO et induit sa production», détaille Mario Zorzoli. «Ce médicament est encore en phase d'étude.» Cela n'empêcherait pas certains laboratoires d'en fabriquer. Responsable scientifique du Laboratoire suisse d'analyse du dopage (LAD), Neil Robinson est plus optimiste. «Comme pour l'EPO Cera, nous sommes en train de mettre au point un test de détection avec le laboratoire produisant ce nouveau médicament. Les coureurs peuvent être tentés de recourir au marché noir, mais il n'est pas toujours très fiable. Nous avons déjà attrapé des athlètes convaincus d'avoir pris de l'EPO de troisième génération, alors que c'était de l'EPO classique.» Bien fait!

### **BRÛLEURS**

Concernant les nouvelles formes PFC, un produit très en vogue dans les années 1990, Mario Zorzoli ne se fait pas trop de soucis. «Sans oxygène, ces produits sont inefficaces», balaie-t-il. On parle aussi de convertisseurs de graisse en muscle. Vite une ordonnance!

### PASSEPORT BIOLOGIQUE

Les derniers coureurs attrapés grâce au passeport biologique ne sont pas vraiment des cadors du peloton. Inquiétant? «C'est faux», rétorque Mario Zorzoli. «Nous en avons confondu plusieurs avec l'EPO. Cera grâce à cet instrument.» Thomas Dekker, Riccardo Ricco, Davide Rebellin et quelques autres peuvent en témoigner. Les révélations d'un jeune Ukrainien dans «Le Monde», suite à l'affaire de dopage sur le Tour de l'Avenir, relativisent la portée de cet instrument de détection. Surtout pour l'hormone de croissance. «Le test de détection marche, mais sa fenêtre de détection est très courte», regrette Neil Robinson. «Le passeport endocrinien, en phase d'élaboration, pourrait élargir cette fenêtre. Il faudra ensuite le valider.»

### À DEUX VITESSES

«Tout le problème est juridique», analyse Neil Robinson. «Les preuves récoltées via le passeport biologique sont indirectes. Les avocats hésitent à les présenter devant un tribunal.» Les scientifiques vont de plus en plus vite, les juristes un peu moins. Les cabinets d'avocats spécialisés font leur beurre en allongeant les procédures.

### FAVORIS CIBLÉS

Pour l'instant, aucun coureur ayant participé au dernier Tour de France n'a été contrôlé positif pendant cette compétition. On s'en félicite et on s'en gargarise à l'UCI. N'est-ce pas plutôt mauvais signe? «Non», affirme Anne Gripper. «Nous avons effectué beaucoup de contrôles. Notamment sur un groupe d'une quinzaine de favoris, que nous avons ciblés. Si quelqu'un avait triché, nous l'aurions trouvé.» «Nous sommes sur la bonne voie», estime aussi Neil Robinson. «Il faut que politiquement chacun assume ses responsabilités.» C'est une autre chanson...

### À QUAND L'ARGENT DES JO?

Confondu pour dopage à l'EPO Cera lors des JO de Pékin, Davide Rebellin devrait perdre sa médaille d'argent au profit de Fabian Cancellara (3e) et Alexandre Kolobnev (4e) hériterait du bronze. «Nous attendons les recommandations du CIO à ce sujet et nous prendrons une décision en temps voulu», indique Pat McQuaid, président de l'UCI. Maintenant qu'il est membre des comités des Associations olympiques d'été et de l'Agence mondiale antidopage, l'Irlandais peut faire accélérer le mouvement.

## **KAMENEV RISQUE DEUX ANS DE SUSPENSION POUR DOPAGE**

*20 minutes.ch - 30 sept. 2009*

Le spécialiste de combiné nordique Anton Kamenev (23 ans) a été contrôlé positif aux amphétamines le 5 septembre. Le skieur russe a été usé d'amphétamines. (Photo: Keystone)Le Russe risque deux ans de suspension. Cela le priverait des JO de Vancouver 2010 mais aussi, aux termes des nouvelles règles du CIO, des JO 2014 qui auront lieu en Russie à Sotchi.

## **ATHLETISME/DOPAGE - DEUX UKRAINIENS POSITIFS**

*Le Télégramme - 30 septembre 2009*

Les Ukrainiens Natalia Pigida, spécialiste du 400 m, et Yevgeny Vinogradov, un lanceur de marteau, ont subi un contrôle antidopage positif à un stéroïde anabolisant. L'analyse de l'échantillon de Pigida a montré la présence de stanozolol. La médaillée d'argent sur 400 m aux Championnats d'Europe en salle, l'hiver dernier à Turin, a été contrôlée lors de sa victoire sur 400 m le 14 juillet à la réunion de Reims (France). L'échantillon de Vinogradov, contrôlé hors-compétition en juillet, a présenté des traces de nandrolone. Les deux athlètes sont suspendus deux ans.

## **CYCLISME/DOPAGE - LA CONTRE-EXPERTISE CONFIRME LE CAS POSITIF DE DEKKER**

*RTL Sport - 30 sep*

La contre-expertise demandée par le Néerlandais Thomas Dekker, contrôlé positif à l'EPO en juin dernier, a confirmé son dopage, a indiqué son avocat à l'agence de presse ANP. Dekker, 24 ans, a reconnu les faits et s'attend à être sanctionné, selon l'ANP. Le Néerlandais, qui risque jusqu'à 4 ans de suspension, avait annoncé début juillet qu'il ne mettrait pas pour autant fin à sa carrière. Au moment des faits, Thomas Dekker roulait pour la formation Rabobank. A l'annonce de son contrôle positif, l'équipe Silence l'avait placé sur la liste des non-actifs.

## **FAIRE ENTRER L'OLYMPISME DANS LE XXI<sup>E</sup> SIECLE, PAR JACQUES ROGGE**

*Le Monde – 01/10/2009*

Le Comité international olympique s'apprête à vivre, vendredi 2 octobre à Copenhague, l'élection de la ville hôte des Jeux olympiques de 2016. L'annonce du choix entre Chicago, Madrid, Rio de Janeiro et Tokyo retentira dans le monde entier. Ce "moment de vérité" sera retransmis en direct dans des millions de foyers et fera la "une" des journaux du monde entier.

Toutefois, aussi passionnante et divertissante soit-elle, cette élection n'est qu'une page de l'histoire qui s'écrit à Copenhague. De fait, le mouvement olympique abordera d'autres questions significatives une fois que les villes candidates auront quitté la capitale danoise, des questions qui pourraient avoir un impact plus durable sur les Jeux et la société. L'élection de la ville hôte s'inscrit donc dans le cadre d'une rencontre de plus grande ampleur : le congrès olympique.

Un congrès olympique est un événement rare. Le premier, qui s'est tenu à Paris en 1894, a permis l'établissement des Jeux olympiques modernes. Le congrès 2009 est le premier organisé depuis quinze ans et le premier de ce nouveau millénaire. Son rôle est d'aider et de guider le mouvement olympique dans un futur qui est non seulement riche en promesses, mais qui présente également de réels défis. Le thème de cette année est "Le mouvement olympique dans la société". Ainsi que le pensait Pierre de Coubertin, fondateur de l'olympisme moderne, la compétition sportive sans valeurs ni culture n'est rien d'autre qu'un défilé militaire. Notre objectif est de mettre le sport au service de l'humanité et qu'il ait une influence positive sur la société.

L'abus de substances illicites et le dopage restent de sérieuses menaces à l'intégrité du sport et à la santé des athlètes, tout comme ils le sont pour la société dans son ensemble. Nos efforts pour dissuader et détecter les tricheurs ont progressé. Mais cette lutte est incessante et nous devons rester vigilants. L'éducation des jeunes athlètes leur permettra d'éviter les dangers du dopage. L'application des règles contribuera quant à elle à révéler et punir les tricheries.

Je ne me fais pas d'illusions. Cette lutte ne va pas se solder par une déclaration de victoire. En finir avec le dopage et la tricherie dans le sport est presque aussi vain que déclarer la fin de la criminalité. Mais tout comme pour la lutte contre la criminalité, cette bataille vaut la peine d'être livrée et c'est une lutte dans laquelle il me semble que nous gagnons du terrain.

### Lutte contre le dopage

L'inactivité chez les jeunes est une autre menace qui plane sur le sport et la santé. Nous pouvons notamment en voir les effets avec l'augmentation de l'obésité. Depuis sa création, l'une des principales missions du mouvement olympique est de partager les bienfaits du sport avec les jeunes et d'encourager leur participation. Aujourd'hui, même si l'objectif reste le même, les enjeux diffèrent. Il est certain qu'il existe encore des endroits dans le monde où nos efforts pour amener le sport et ses valeurs se heurtent au dénuement des populations. Dans d'autres parties du monde, au contraire, nous devons redoubler d'efforts pour que les valeurs olympiques restent attrayantes face à la surabondance. A cette fin, en août 2010, nous adopterons une nouvelle approche afin de mobiliser les jeunes avec le lancement des tout premiers Jeux olympiques de la jeunesse (JOJ) à Singapour. Les JOJ ne sont pas des Jeux olympiques en miniature. Ils associent sport, éducation et culture afin de promouvoir des styles de vie sains et les valeurs olympiques que sont le fair-play, la solidarité, le respect et l'amitié.

A Copenhague, nous consacrerons également beaucoup de temps à la recherche d'autres moyens de concrétiser les valeurs olympiques par des actions. Nous examinerons la gouvernance de notre mouvement afin d'améliorer la transparence et les résultats ; nous reverrons le rôle des Jeux dans la promotion des valeurs olympiques ; nous oeuvrerons afin que les Jeux olympiques restent intéressants et réalistes quant au coût et à la taille des manifestations ; nous discuterons des moyens de soutenir davantage le sport dans les pays en développement ; et enfin, il sera surtout question de nos obligations envers les athlètes.

Nous avons pris une série de mesures ces dernières années afin d'aider les athlètes à réussir la transition entre le sport de compétition et leur vie privée et professionnelle, mais nous devons faire plus. Les athlètes sont au cœur de notre mouvement. Ils nous ont donné le meilleur d'eux-mêmes. Nous avons une responsabilité envers eux et devons veiller à ce qu'ils aient la possibilité de mener une vie riche et productive au-delà de l'aire de compétition et des acclamations des spectateurs.

Les débats du congrès commenceront le lendemain de l'élection de la ville hôte des Jeux olympiques de 2016. Ce sera un grand moment, que j'attends avec impatience et dont je ne peux prédire le résultat. Mais il ne marquera ni la fin de l'histoire qui s'écrit à Copenhague ni une fin en soi pour la famille olympique. Les débats permettront de déterminer si le mouvement olympique restera utile et viable tout au long de ce nouveau siècle. Les fondateurs du mouvement olympique moderne au XIX<sup>e</sup> siècle ont dû rénover les Jeux et les valeurs du mouvement olympique. Notre mission est tout aussi importante aujourd'hui.